

PRÈS D'UN MILLION D'HABITANTS EN 2040 DANS LE CANTON DE VAUD

Selon le scénario moyen des nouvelles perspectives de la population vaudoise, plus de 220 000 personnes supplémentaires pourraient vivre dans le canton en 2040. Le canton compterait ainsi près de 980 000 habitants. Les naissances et les décès progresseraient assez nettement, les premières excédant les seconds au moins jusqu'en 2040. La population serait de plus en plus âgée mais la part des moins de 20 ans resterait pratiquement stable. Les régions de Romanel, de la Broye et de Nyon connaîtraient la hausse démographique la plus importante.

Depuis le milieu du 20^e siècle tout au moins, la population vaudoise n'avait jamais augmenté aussi fortement que ces dix dernières années, en nombres absolus. Elle est passée de 644 000 habitants fin 2004 à 755 000 fin 2014, soit une augmentation de 111 000 personnes. Plus des trois quarts de cet accroissement démographique (77 %) s'expliquent par le solde migratoire (la différence entre immigrations et émigrations). En termes relatifs, la croissance de cette dernière période (+1,6 % par an) reste inférieure à celle observée de fin 1954 à fin 1964 (+2,0 % par an).

TROIS SCÉNARIOS DÉMOGRAPHIQUES

La population évolue en fonction des naissances, des décès et des migrations. Ce dernier facteur ayant le plus d'impact et étant le plus fluctuant, trois hypothèses migratoires ont été définies. Les trois scénarios démographiques retenus [T3] pour établir les perspectives se distinguent uniquement par le niveau de ces hypothèses. Ils permettent d'envisager l'avenir possible de la population vaudoise.

Les hypothèses migratoires différenciées représentent un écart autour d'une moyenne qui se caractérise par des flux migratoires plus mesurés qu'au cours des dernières années, cela en raison de l'incertitude planant sur les relations entre la Suisse et l'Union européenne, et dans un contexte économique se maintenant plutôt bien.

980 000 HABITANTS EN 2040 SELON LE SCÉNARIO MOYEN

Les trois scénarios délimitent les contours possibles de l'évolution de la population cantonale [F1]. De 755 000 habitants fin 2014, elle atteindrait 980 000 habitants fin 2040 selon le scénario moyen (soit +225 000 habitants), 1 040 000 selon le scénario haut (+285 000) et 920 000 pour le scénario bas (+165 000) [T1]. A titre de comparaison, la population a crû de 200 000 habitants au cours des 26 années précédentes. La population vaudoise serait ainsi multipliée par quatre entre le milieu des années 1880 et 2040 selon le scénario moyen : le premier doublement s'est réalisé en 80 ans, le suivant (depuis le milieu des années 1960) prendrait 75 ans.

1-3 *Près d'un million d'habitants en 2040 dans le canton de Vaud*

4-5 *Les Vaudois et l'apprentissage*

6-7 *Vaud abrite 51 500 entreprises, le plus souvent très petites*

8 *Logements vaudois : 42 m² par personne*

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Publication paraissant 6 fois l'an

Abonnement : CHF 49.-

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Responsable d'édition : Marie-Françoise Goy

Rédaction : Marie-Françoise Goy (MFG),
Hugo Mabillard (HM), Aurélien Moreau (AM),
Thomas Tüscher (TT)

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

Le taux de croissance annuel de la population serait pourtant en diminution régulière, passant de 1,6% actuellement à 0,7% en 2040 selon le scénario moyen [F1].

DES MIGRATIONS QUI RAJEUNISSENT LA POPULATION

Le solde migratoire [F3] expliquerait plus de la moitié de la croissance à venir de la population. Mais, après en avoir représenté 77% ces 10 dernières années, cette part deviendrait inférieure à 60% pendant les années 2020 selon le scénario moyen.

Le solde migratoire rajeunit la population de trois façons: par l'apport net de personnes plus jeunes que la population locale (les 15-35 ans sont fortement surreprésentés), par les naissances issues de ces personnes dont une bonne part est en âge d'avoir des enfants, et par des départs plus nombreux que les arrivées à partir de l'âge de 50 ans.

UN SOLDE NATUREL SOLIDE

Depuis 2012, les naissances dépassent le record historique de 1991 (près de 8400 en 2014). Or, selon tous les scénarios, elles continueraient à croître [F2], atteignant un maximum entre 2025 et 2029 (10 000 en 2027 selon le scénario moyen), avant de se stabiliser au cours de la décennie suivante à un niveau élevé (entre 9100 et 10 600 selon les scénarios). Cette augmentation s'expliquerait essentiellement par la hausse du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, issues du baby-boom des années nonante.

Les décès ont progressé régulièrement entre le milieu des années 1920 (4000 décès par an) et le milieu des années 1990 (5500) pour se stabiliser autour de 5300 décès par an depuis 2000. Ce récent recul est lié à l'arrivée aux âges les plus concernés par le risque de mortalité de la génération creuse née en 1918. Le nombre de décès augmenterait – de façon accélérée jusqu'au milieu des années 2030 – au moins jusqu'en 2040 [F2]. Il dépasserait le record historique de 1918 (6300 décès, du fait de la pandémie de grippe espagnole) avant 2030. Le vieillissement de la population, malgré l'accroissement de l'espérance de vie, en serait la cause.

Différence entre les naissances et les décès, le solde naturel – qui a dépassé en 2014 un record vieux de 50 ans – atteindrait un sommet vers 2025 et resterait clairement positif au moins jusqu'en 2040 selon les trois scénarios étudiés [F3]. Moins d'un quart des pays de l'Union européenne seraient dans ce cas en 2040 (source Eurostat) et la Suisse aurait un solde naturel négatif avant 2045 (source OFS), ce qui ne serait pas le cas du canton de Vaud.

UNE STRUCTURE PAR ÂGE VIEILLISSANTE

Reflète de l'histoire démographique du canton comme des hypothèses retenues, la structure par âge de la population vaudoise est appelée à vieillir sensiblement. Si la part des moins de 20 ans se maintiendrait globalement [T2], celle des jeunes actifs (les 20-39 ans) connaîtrait la plus forte diminution de son poids dans la population (28% en 2014,

24% en 2040). Au contraire, les 65 ans et plus, qui représentaient 16% de la population en 2014, en constitueraient plus de 22% en 2040. La pyramide des âges de 2040 conserverait une forme similaire à celle d'aujourd'hui [F4] mais elle enflerait entre 55 et 85 ans, âges qui concentreraient la moitié de l'accroissement de la population.

UN RAPPORT DE DÉPENDANCE EN FORTE HAUSSE APRÈS 2020

Le rapport de dépendance est le ratio entre l'effectif de la population considérée comme inactive (jeunes et personnes âgées) et l'effectif de la population en âge de travailler (les 20-64 ans). Il est stable depuis une vingtaine d'années (autour de 63%). Or, il progresserait fortement

[T1] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD

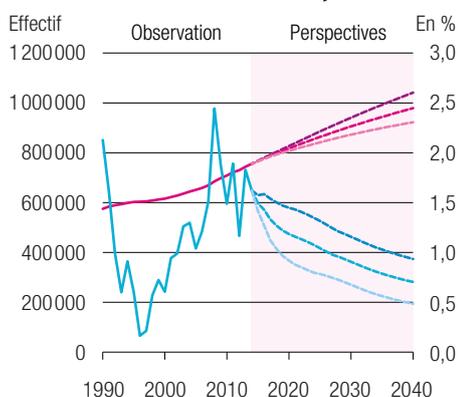
Scénario	Perspectives		
	2020	2030	2040
Haut	826 900	940 400	1 041 200
Moyen	817 200	905 300	978 800
Bas	807 600	872 300	922 300

[T2] STRUCTURE PAR ÂGE DE LA POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE, VAUD

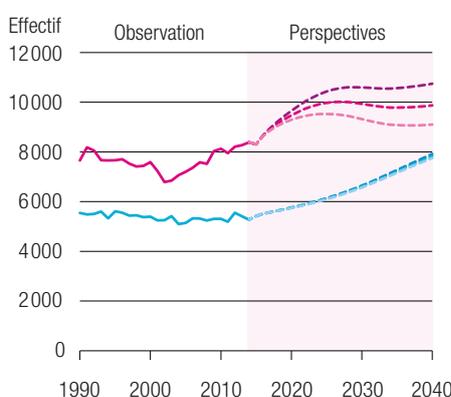
	Observation	Perspectives ¹		
	2014	2020	2030	2040
0-19 ans	22,1%	21,7%	22,0%	21,5%
20-39 ans	27,7%	27,6%	25,6%	24,3%
40-64 ans	33,9%	33,7%	32,5%	31,8%
65-79 ans	11,7%	12,2%	13,7%	15,1%
80 ans et plus	4,7%	4,8%	6,2%	7,3%

¹ Scénario moyen.

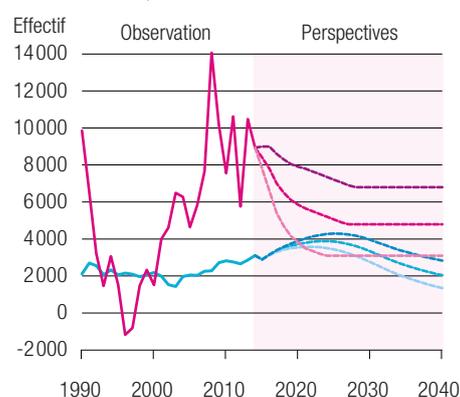
[F1] POPULATION ET TAUX DE CROISSANCE ANNUEL, VAUD



[F2] NAISSANCES ET DÉCÈS, VAUD



[F3] SOLDES MIGRATOIRE ET NATUREL, VAUD



— Population totale
— Taux de croissance annuel

— Scénario haut
— Scénario moyen
— Scénario bas

— Naissances
— Décès

— Scénario haut
— Scénario moyen
— Scénario bas

— Solde migratoire
— Solde naturel

— Scénario haut
— Scénario moyen
— Scénario bas

après 2020 [F5], à un rythme accéléré en se rapprochant de l'année 2030, pour atteindre 78 % en 2040 selon le scénario moyen. Il dépasserait ainsi le niveau élevé de la fin des années septante (69 %).

ROMANEL, BROYE-VULLY ET NYON DYNAMIQUES

Les treize régions étudiées¹ verraient leur population augmenter, selon le scénario moyen [F6]. Au cours de la période 2015-2030, la région de Romanel (sous-arrondissement électoral) connaîtrait le taux de croissance démographique le plus élevé (+1,5 % par an en moyenne), devant les districts de Nyon et de Broye-Vully (+1,4 %) ainsi que du Gros-de-Vaud et d'Aigle (+1,3 %). A l'autre extrémité, on trouve le district de Lavaux-Oron (+0,8 %), et les régions du Pays-d'Enhaut (+0,6 %) et de la Vallée (+0,5 %).

Les régions avec le gain démographique le plus important seraient le district de Nyon et la ville de Lausanne (+23 000 habitants chacune selon le scénario moyen), regroupant à elles deux 30 % de l'accroissement démographique total.

La part des personnes âgées devrait rester stable dans la ville de Lausanne, ce qui constitue une exception dans les évolutions régionales. | AM

Source des données: StatVD

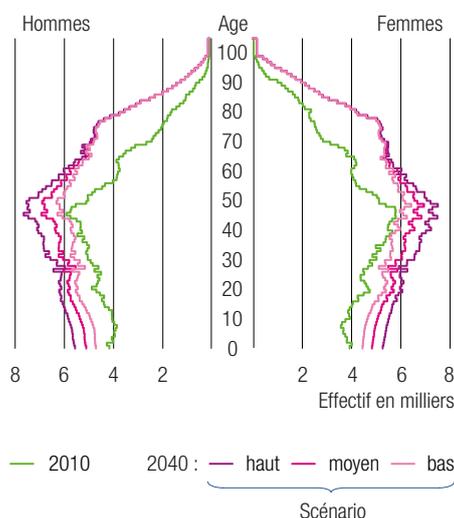
¹ Il s'agit des dix districts, dont trois sont scindés en deux: la ville de Lausanne, la Vallée de Joux et le Pays-d'Enhaut sont ainsi séparés du reste de leur district. Ce découpage correspond aux arrondissements et sous-arrondissements électoraux.

[T3] SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES

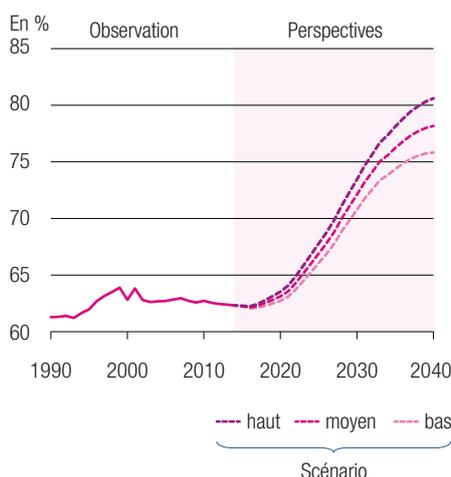
	2014	Perspectives		
		2020	2030	2040
Fécondité				
Enfant par femme	1,62	1,66	1,66	1,64
Espérance de vie à la naissance¹				
Hommes	81,3	82,0	83,3	84,4
Femmes	85,3	85,8	87,0	88,0
Solde migratoire	8 940			
Scénario haut		7 900	6 800	6 800
Scénario moyen		5 850	4 800	4 800
Scénario bas		3 800	3 100	3 100

¹ En années.

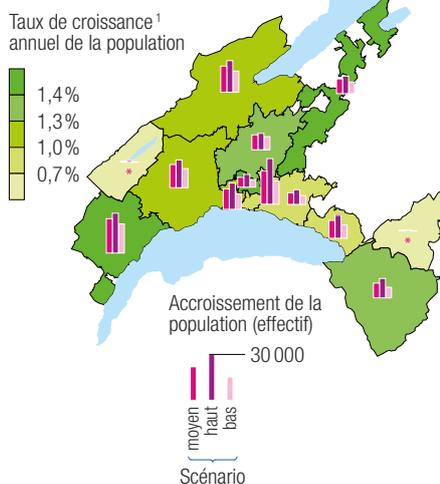
[F4] POPULATION RÉSIDANTE PERMANENTE PAR ÂGE ET SEXE, VAUD



[F5] RAPPORT DE DÉPENDANCE, VAUD



[F6] ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE, PAR RÉGION, 2014-2030



* Accroissement trop faible pour être visible.

¹ Scénario moyen.

Les scénarios démographiques

Le solde migratoire

Avis d'experts, modélisations (lien entre migrations et chômage, PIB, construction...) et analyses de données historiques ont permis de fixer les hypothèses. Suite à l'acceptation de l'initiative « contre l'immigration de masse » le 9 février 2014, l'estimation future des migrations est délicate étant donné l'incertitude politique autour de sa possible mise en application. De surcroît, les très hauts niveaux du solde migratoire observés ces dernières années semblent pouvoir difficilement se maintenir à long terme. Trois hypothèses ont été retenues [T3]. Le scénario moyen anticipe une application pondérée de l'initiative précitée, ou sa non-application avec des relations Suisse-UE un peu dégradées.

Les hypothèses de mortalité

Elles se basent sur un modèle de mortalité longitudinale établi au niveau suisse, qui a été adapté aux spécificités de la mortalité vaudoise. L'espérance de vie continuerait de croître, à un rythme progressivement moins important, avec une réduction de l'écart entre femmes et hommes [T3]. Une seule hypothèse a été retenue.

Les hypothèses de fécondité

Sur la base d'une modélisation des comportements de fécondité des Suissesses et des étrangères dans le canton, l'indicateur conjoncturel de fécondité (nombre d'enfants par femme) est envisagé en hausse légère jusque vers 2025 (1,68 enfant par femme) [T3]. Il se stabiliserait au cours des années 2030 à un niveau légèrement supérieur à celui d'aujourd'hui (1,64 enfant par femme). L'âge moyen à la maternité poursuivrait sa progression: près de 32,5 ans en 2040 contre 31,6 en 2014. Une seule hypothèse a été retenue.

Perspectives régionales

La régionalisation des perspectives s'est faite en tenant compte de la mise en place de la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire et du Plan directeur cantonal.

LES VAUDOIS ET L'APPRENTISSAGE

À la fin de la scolarité obligatoire, 54 % des jeunes Vaudois se dirigent vers la voie professionnelle. Ainsi, en 2014, 19 100 personnes suivent une formation professionnelle initiale. Cette population, constituée majoritairement de jeunes hommes, s'engage année après année dans les mêmes domaines de formation. Les échecs aux examens sont en recul, tout comme les résiliations de contrats.

Les jeunes qui poursuivent leur formation après l'école obligatoire (degré secondaire II) se dirigent soit vers une formation générale au gymnase (école de maturité, école de culture générale et école de commerce), soit vers une formation professionnelle initiale. En 2013, 70 % des jeunes se sont engagés dans la voie professionnelle en Suisse, une proportion qui varie fortement selon les régions. Ainsi, dans le canton de Vaud, cette voie est suivie par 54 % des jeunes. Il s'agit là du 2^e taux le plus bas du pays [F1], comparable au taux de Bâle-Ville (56%) et bien supérieur à celui de Genève (36%). De manière générale, dans les cantons alémaniques, trois quarts des jeunes entreprennent une formation professionnelle initiale.

19 100 APPRENTIS

En 2014, 19 061 jeunes suivent une formation professionnelle initiale [T1]. Deux voies de formation sont disponibles : l'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) et le certificat fédéral de capacité (CFC). Les formations de type AFP accueillent peu d'apprentis (787). Ceux-ci décrochent leur attestation suite à une formation de deux ans en mode dual,

c'est-à-dire un apprentissage en entreprise complété par des cours théoriques en école professionnelle un à deux jours par semaine.

La grande majorité des apprentis (18 274) sont engagés en voie CFC. La formation professionnelle dure trois à quatre ans et peut se dérouler soit en mode dual, soit à plein temps en école professionnelle. Le CFC permet à son détenteur d'exercer son métier, de suivre une formation professionnelle supérieure ou d'entamer une maturité professionnelle donnant accès aux hautes écoles spécialisées (HES).

FORMATION DUALE PLÉBISCITÉE

Quatre apprentis sur cinq suivent une formation en mode dual.

Les autres fréquentent majoritairement une école des métiers où ils apprennent souvent des professions techniques. Ainsi, 80 % des apprentis médiaticiens, graphistes ou électroniciens y sont formés, tout comme plus de la moitié des informaticiens et automaticiens.

Par ailleurs, les gymnases proposent deux options à la frontière entre culture générale et formation professionnelle (commerce-

communication et information et socio-éducative). Moyennant une année de stage supplémentaire, ces élèves obtiennent un CFC et une maturité professionnelle.

LES APPRENTIS PLUS ÂGÉS QUE LES GYMNASIENS

Au degré secondaire II, dans le canton, les jeunes hommes sont majoritaires dans les filières de formation professionnelle (59 % en 2014). À l'inverse, les jeunes femmes sont plus nombreuses au gymnase (55 %). Les jeunes débutant leur formation professionnelle initiale ont en moyenne 17,1 ans, soit un âge plus élevé que les entrants en école de culture générale (16,3 ans) ou de maturité (15,9 ans) [F2].

On observe en effet que les jeunes qui poursuivent leur formation au gymnase enchaînent directement après la fin de la scolarité obligatoire. Ceux qui entament une formation professionnelle initiale vivent en moyenne un parcours moins linéaire : ils effectuent des stages, des pré-apprentissages, suivent des mesures de transition. Des réorientations du projet de formation (notamment des changements de profession ou des passages du gymnase vers l'apprentissage) et des difficultés à trouver une place d'apprentissage entrent également en ligne de compte.

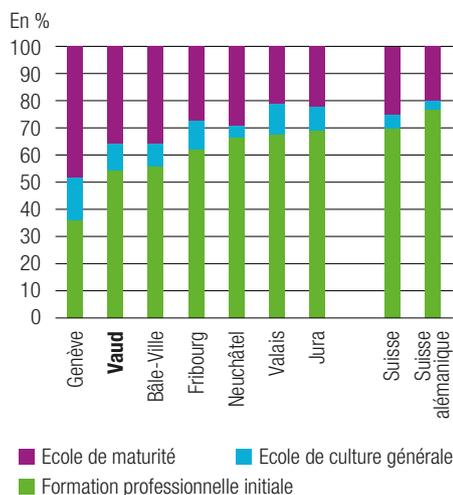
LES PROFESSIONS FAVORITES CHANGENT PEU...

Les formations suivies par les apprentis restent peu diversifiées. Ainsi, en 2014, bien que les jeunes engagés dans une formation CFC se répartissent dans environ 150 professions différentes, les dix formations les plus représentées accueillent 53 % des apprentis. Par ailleurs, le « Top 10 » des professions ne change guère au cours du temps. Les futurs *employés de commerce* sont, année après année, les plus nombreux et comptent pour 23 % des jeunes en voie CFC, contre 18 % en 2011.

... ET SONT TRÈS GENRÉES

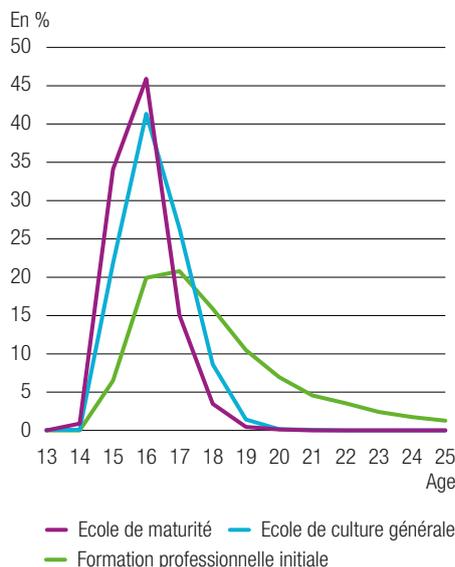
Les stéréotypes masculins et féminins sont bien ancrés lors du choix de la profession [F3]. Parmi les dix professions les plus fréquentes des apprentis CFC, seules trois (*employé de commerce*, *gestionnaire de commerce de détail* et *cuisinier*) sont communes aux filles et aux garçons. Les autres professions du « Top 10 » sont, soit très typées féminines, par exemple *assistante socio-éducative*, *assistante en soins et santé communautaire* et *assistante en pharmacie*, soit très typées masculines, comme

[F1] ELÈVES¹ SELON LE TYPE DE FORMATION, 2013



¹ Elèves de moins de 20 ans en 1^{ère} année d'une formation certifiante pluriannuelle.

[F2] STRUCTURE PAR ÂGE, VAUD, 2014



informaticien, installateur-électricien et mécanicien en maintenance d'automobiles. Les 6500 nouveaux contrats d'apprentissage conclus en 2014 confirment cette tendance.

UNE PLUS GRANDE RÉUSSITE AUX EXAMENS...

En 2014, les examens en vue de l'obtention d'un titre CFC ou AFP ont réuni 5969 candidats. Par rapport à 2011, le taux d'échec est en léger recul, passant de 17,2% à 16,6%. Les échecs sont en baisse chez les filles (de 15% à 13%) et stables chez les garçons (à 20%), ce qui est directement liés aux domaines de formation. De manière générale, les échecs sont plus fréquents dans les domaines masculins, comme *électricité et énergie* (37%) ou *bâtiment et génie civil* (32%), et moins nombreux dans les domaines féminins, à l'instar de *travail social et orientation* (3%) ou *soins infirmiers* (6%). Par ailleurs, dans les domaines mixtes comme *commerce et administration et vente en gros et au détail*, il n'y a pas de différence, en termes de réussite, entre filles et garçons.

...Y COMPRIS POUR LES CANDIDATS LIBRES

Dans le canton de Vaud, 317 personnes se sont présentées aux examens en candidat libre. Les domaines de formation ne sont pas différents de ceux des apprentis. Ainsi, *commerce et administration* et *services aux particuliers* réunissent plus de 44% des candidats. Un quart des candidats ont échoué. Bien qu'en recul de 4,2 points de pourcent par rapport à 2011, cette proportion est plus élevée que pour les apprentis ayant suivi leur formation en mode dual (17%) ou en école des métiers (7%).

DE NOMBREUX ÉCUEILS AVANT L'OBTENTION DU TITRE

La formation professionnelle initiale étant exigeante, de nombreuses personnes abandonnent avant l'obtention de leur titre. Il peut s'agir d'une réorientation vers une autre profession, voire vers une autre filière de formation.

En 2014, 13% des apprentis ont résilié leur contrat d'apprentissage, taux en baisse de 0,4 point par rapport à 2011. Les abandons touchent les professions de manière inégale. Par exemple, il n'y a eu qu'une seule résiliation de contrat dans le domaine *bibliothéconomie, information, archivisme* sur les 43 personnes en formation, alors que cela concerne plus d'un apprenti sur cinq dans *l'hôtellerie et services de restauration*. Les garçons sont plus nombreux à stopper leur formation CFC que les filles (14% contre 12%). Enfin, les

résiliations de contrat sont plus fréquentes durant la première année (19%) que par la suite (6% en 4^e année).

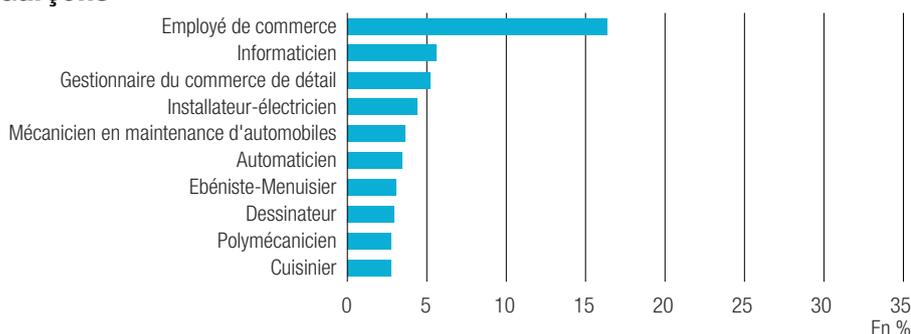
LES VAUDOIS HORS DU CANTON

Les résultats présentés jusqu'ici concernent exclusivement les contrats d'apprentissage enregistrés dans le canton de Vaud. Quid des Vaudois qui effectuent leur apprentissage dans une entreprise ou une école située hors du canton ? En 2014, c'est le cas de 1261 apprentis (+376 par rapport à 2011). Ils suivent principalement leur formation dans les cantons limitrophes (399 à Genève, 385 à Fribourg, 233 en Valais, 120 à Neuchâtel et 74 à Berne). Cependant, les domaines de formation suivis ne diffèrent guère de ce qu'on observe dans le canton. *Vente en gros et au détail* et *commerce et administration* sont les plus prisés des Vaudois hors du canton. Parfois, ces exils s'expliquent par des formations non offertes – ou en nombre limité – dans le canton, à l'image des professions de *danseur*, de *gestionnaire en logistique* ou de *graveur*. La possibilité de suivre sa formation dans une autre langue et de découvrir une culture différente joue certainement un rôle pour les 121 apprentis vaudois effectuant leur formation professionnelle dans une autre région linguistique. | HM

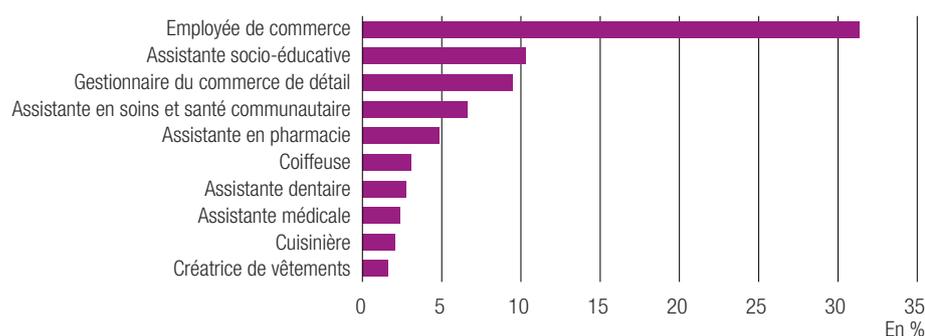
Source des données: OFS.

[F3] APPRENTIS CFC: TOP 10 DES PROFESSIONS, VAUD, 2014

Garçons



Filles



Candidats libres

L'Ordonnance fédérale sur la formation professionnelle (OFPr) prévoit une voie supplémentaire pour l'obtention d'un CFC. L'art. 32 permet à toute personne ayant exercé la profession pendant une durée d'au moins cinq ans de se présenter aux examens de fin d'apprentissage ou de faire valider ses acquis de l'expérience.

[T1] APPRENTIS, VAUD, 2014

Formation en cours	Total	Filles	Garçons
Formation CFC	18 274	7 577	10 697
mode dual	14 512	5 968	8 544
école à plein temps	3 762	1 609	2 153
Formation AFP	787	275	512
Total	19 061	7 852	11 209

VAUD ABRITE 51 500 ENTREPRISES, LE PLUS SOUVENT TRÈS PETITES

L'emploi vaudois représente 336 400 équivalents plein temps à la fin de 2013. Le secteur tertiaire en représente 77% et continue à progresser plus rapidement que l'industrie ou la construction, notamment dans les branches santé, enseignement et services aux entreprises. Les emplois sont offerts par 51 500 entreprises, dont près de la moitié comptent moins d'un équivalent plein temps. Un cinquième de l'emploi provient d'entreprises dont le siège principal se situe dans un autre canton.

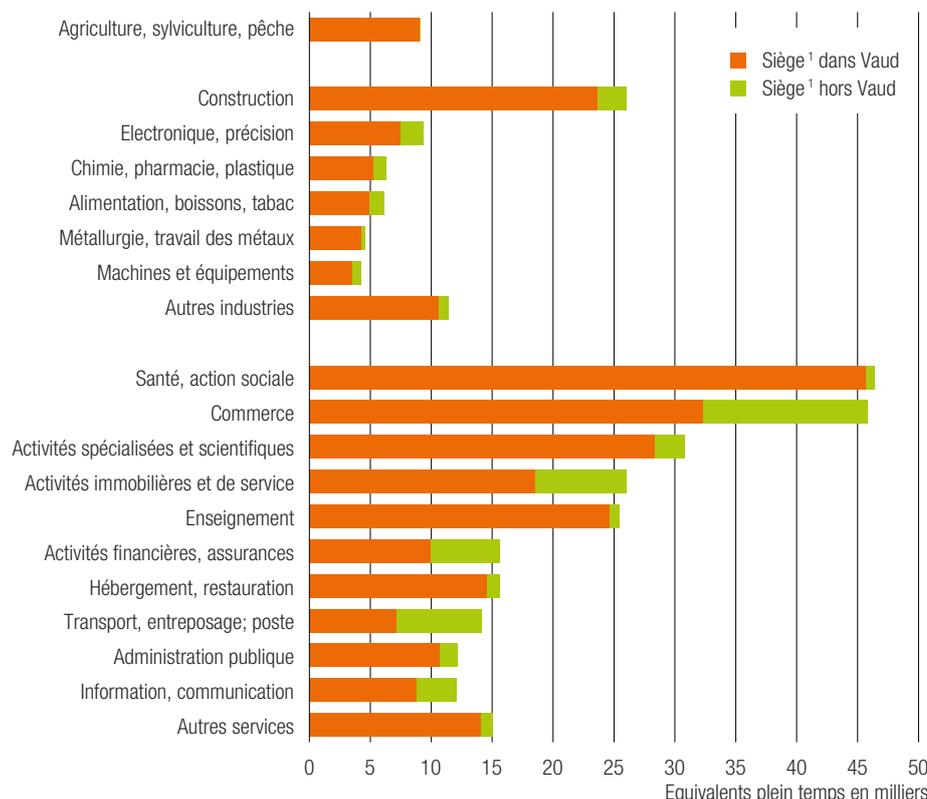
Fin 2013, l'emploi dans le canton représente 336 400 équivalents plein temps (EPT), secteurs privé et public confondus [F1]. L'emploi masculin y est majoritaire, avec 60% de l'ensemble. Cette prépondérance est principalement due au taux d'occupation plus faible des femmes puisque, si l'on raisonne en nombre d'emplois, on n'est pas éloigné de l'égalité (54% d'hommes).

CROISSANCE MODÉRÉE EN 2013

En cinq ans, de 2008 à 2013, l'emploi vaudois a augmenté de 37 000 équivalents plein temps, ce qui équivaut à une progression annuelle moyenne de 2,4%. Comparativement, l'augmentation en 2013 est plus modérée (+3 900, soit +1,2%) mais semblable à celle enregistrée au niveau suisse (+1,1%).

Poids lourd du secteur secondaire, la construction n'affiche guère d'augmentation en 2013. L'essentiel de la croissance de ce secteur (+500 EPT, +0,8%) est le fait de l'industrie manufacturière, plus précisément des branches chimie, pharmacie, plastique (+600) et électronique, précision (+180). Quant au secteur primaire (agriculture, sylviculture, pêche), il poursuit sa baisse, perdant près de 200 équivalents plein temps. C'est donc le secteur tertiaire (commerce, services) qui enregistre la plus forte progression, tant en nombre d'emplois (+3 600 EPT) qu'en croissance relative (+1,4%).

[F1] EMPLOI SELON LA BRANCHE ÉCONOMIQUE, VAUD, 2013



¹ Siège principal de l'entreprise.

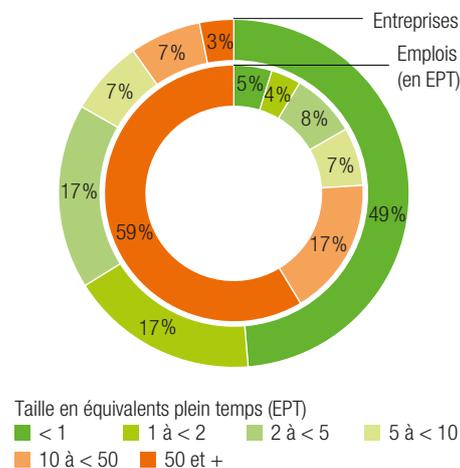
SANTÉ, ÉCOLE ET SERVICES AUX ENTREPRISES EN HAUSSE

Le secteur tertiaire occupe une place plus importante dans l'emploi vaudois qu'au niveau national (77% contre 71%). Par ailleurs, Vaud montre une présence plus marquée des branches santé, action sociale et enseignement au sein de ce secteur. Face à un commerce qui peine et accuse une érosion des emplois, ces deux domaines d'activité économique participent largement à l'augmentation des emplois vaudois en 2013 (+1450 EPT pour santé, action sociale et +620 pour enseignement). La croissance la plus remarquable reste celle des services aux entreprises; toutefois, elle est en grande partie liée à un nouveau mode de répartition des emplois des sociétés actives dans la sécurité et l'emploi intérimaire, qui favorise le canton et notamment la ville de Lausanne. Au total, la branche activités immobilières et de service augmente de près de 1700 équivalents plein temps en 2013.

Statistique structurelle des entreprises

Cette statistique fédérale repose principalement sur les données des registres de l'AVS. Elle couvre toutes les entreprises qui versent des cotisations AVS obligatoires pour leur personnel ainsi que pour leur propre compte (indépendants), sur la base d'un revenu annuel minimum de 2300 francs. Bien des emplois correspondent donc à un taux d'occupation très faible. La statistique est annuelle et représente l'état en fin d'année.

[F2] ENTREPRISES SELON LA TAILLE ET EMPLOIS, VAUD, 2013



Comment lire: 49% des entreprises comptent moins de 1 EPT. Elles regroupent 5% des emplois (EPT).

DYNAMISME DU DISTRICT DE NYON

En 2013 tout comme entre 2008 et 2012, le district de Nyon est celui qui affiche la plus forte progression relative de l'emploi (environ +3%), ce qui est à mettre en relation avec le développement de la branche *chimie, pharmacie, plastique* mais également avec ceux de *santé, action sociale, de l'enseignement* et de divers services aux entreprises. Au total, le district de Nyon accueille un dixième des emplois du canton [T2], quasiment à égalité avec celui de Jura-Nord vaudois.

Les districts de Lausanne et de l'Ouest lausannois restent les plus gros pourvoyeurs d'emplois et cumulent 44% de l'emploi cantonal, ce qui est davantage que leur poids démographique (31%).

51 500 ENTREPRISES ACTIVES

L'emploi vaudois est localisé dans 57 300 établissements, qui sont autant d'adresses où s'effectue une activité économique. La plupart des entreprises sont constituées d'un seul établissement, mais ce n'est pas le cas, par exemple, des banques ou de la grande distribution, qui possèdent de multiples établissements et dépassent souvent le cadre cantonal.

Au total, 51 500 entreprises sont présentes dans le canton [T1], c'est-à-dire qu'elles y ont au moins un établissement actif et donc au moins un emploi. Seules 5% d'entre elles sont constituées de plusieurs établissements.

LES MICRO-ENTREPRISES DOMINENT

La majorité (62%) des 51 500 entreprises présentes dans le canton sont des raisons individuelles, c'est-à-dire des entreprises que le propriétaire exploite en son nom personnel et dont il répond des dettes sur

sa fortune privée. Elles sont le plus souvent actives dans l'artisanat et les services. Il peut s'agir d'une personne travaillant seule pour son propre compte, ce qui explique que près de la moitié des entreprises présentes dans le canton comptent moins d'un équivalent plein temps [F2] et que les deux tiers en comptent moins de deux. S'agissant de la répartition des emplois, les rapports sont tout autres et les 3% d'entreprises dont la taille dépasse 50 équivalents plein temps regroupent 59% des emplois vaudois

ENTREPRISES VAUDOISES: 84% DE L'EMPLOI DU CANTON...

Sur les 51 500 entreprises actives sur sol vaudois, quelque 50 000 ont leur siège principal dans le canton et constituent 84% de l'emploi vaudois. Les entreprises ayant leur siège principal ailleurs en Suisse offrent 52 500 équivalents plein temps dans le canton, principalement dans la branche commerce [F1].

Zurich [F3] est le canton qui offre le plus d'emplois (13 500 EPT), notamment dans le domaine bancaire ou le commerce. Le canton de Berne est également bien présent (12 800), prioritairement en matière de transport et télécommunication, mais également en tant qu'administration fédérale. Vient ensuite Genève (7 300), actif en matière de service à l'emploi, d'industrie de précision ou d'activité financière.

... ET 26 900 EMPLOIS AILLEURS

Les 50 000 entreprises qui ont leur siège principal dans le canton sont dites entreprises vaudoises. Elles sont présentes dans 54 000 établissements sur sol vaudois et y totalisent 283 900 équivalents plein temps. Toutefois, un petit nombre d'entre elles sont également actives dans d'autres cantons et, au total, possèdent 26 900 équi-

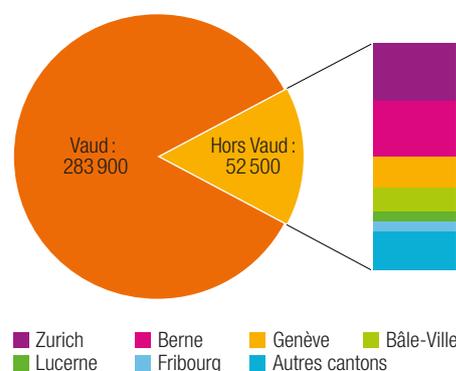
valents plein temps ailleurs en Suisse. Les principaux domaines d'activité sont les services aux entreprises, notamment en matière d'emploi temporaire et de sécurité, le commerce, la restauration et l'industrie alimentaire. | MFG

Source des données: OFS, Statistique structurelle des entreprises, données provisoires.

Entreprises et établissements

Le terme d'entreprise désigne la plus petite unité économique juridiquement indépendante en Suisse. Une entreprise qui comprend plusieurs établissements (établissement principal, succursales, filiales) peut dépasser le cadre cantonal et être présente dans plusieurs cantons.

[F3] EMPLOI¹ VAUDOIS SELON LE SIÈGE PRINCIPAL DE L'ENTREPRISE, 2013



¹ En équivalents plein temps.

[T2] EMPLOI¹ DANS LES DISTRICTS, VAUD, 2013

[T1] ENTREPRISES SELON LA LOCALISATION DU SIÈGE PRINCIPAL ET LA TAILLE, VAUD, 2013

	Total		Siège principal dans Vaud		Siège principal hors Vaud		
	Entreprises	Emplois ¹	Entreprises	Emplois ¹		Entreprises	Emplois ¹
				Dans Vaud	Hors Vaud		
Moins de 5 EPT	42 939	56 069	42 852	55 963	95	87	106
De 5 à 9 EPT	3 603	24 666	3 498	24 388	168	105	278
De 10 à 19 EPT	2 001	25 467	1 837	24 810	391	164	658
De 20 à 49 EPT	1 387	32 950	1 060	31 025	1 263	327	1 925
De 50 à 99 EPT	625	28 188	401	25 988	1 327	224	2 200
De 100 à 249 EPT	519	35 636	222	29 934	3 467	297	5 703
250 EPT et plus	475	133 421	117	91 783	20 160	358	41 638
Total	51 549	336 397	49 987	283 890	26 870	1 562	52 507

¹ Equivalents plein temps.

	Nombre	En %	Variation 2008-2013 ²
Vaud	336 397	100,0	2,4
Lausanne	102 417	30,4	2,8
Ouest lausannois	45 570	13,5	2,6
Jura-Nord vaudois	36 062	10,7	2,1
Nyon	34 050	10,1	3,2
Morges	31 419	9,3	1,4
Riviera-Pays-d'Enhaut	30 737	9,1	2,2
Lavaux-Oron	15 782	4,7	1,5
Aigle	15 489	4,6	2,3
Broye-Vully	13 851	4,1	1,4
Gros-de-Vaud	11 019	3,3	1,4

¹ En équivalents plein temps. ² Taux annuel moyen, en %.

LOGEMENTS VAUDOIS: 42 M² PAR PERSONNE

En 2013, la moitié des Vaudois occupent des logements de trois ou quatre pièces et un quart seulement vivent dans des logements plus petits. Les ménages disposent en moyenne de 42 m² par personne, une surface qui varie beaucoup selon la commune. Un habitant sur quatre loge dans une maison individuelle, avec en moyenne 60 m² de surface habitable par personne.

PLUS À L'ÉTROIT DANS LES VILLES

La surface habitable moyenne par habitant est de 42 m² en 2013 [F1]. Elle est identique pour les logements de deux et de trois pièces (37 m²) et augmente à 40 m² pour les quatre pièces. Ce sont les logements de six pièces et plus qui se distinguent, avec plus de 60 m² de surface habitable par occupant.

Les communes dans lesquelles les habitants sont le plus «à l'étroit» se concentrent en majorité dans les districts de l'Ouest lausannois et de Lausanne. Avec 37 m² par habitant, ce n'est pas dans le chef-lieu que la surface est la plus faible; en effet, les habitants de Renens disposent en moyenne de 31 m² et ceux de Vevey de 36 m².

TROIS OU QUATRE PIÈCES: LA MOITIÉ DE LA POPULATION

Le logement le plus commun dans le canton est un trois-pièces d'une surface de 60 à 79 m², situé dans un bâtiment construit entre 1961 et 1970.

Plus de la moitié de la population vaudoise habite un logement de trois ou quatre pièces (respectivement 29 % et 24 %) et un quart environ vit dans moins de trois pièces. Dans les villes comme Lausanne, Renens et Vevey, les ménages disposent souvent d'une pièce en moins: 60 % de la population loge dans un logement de deux ou trois-pièces.

Dans le canton, 75 % des ménages de quatre personnes habitent un logement de quatre pièces ou plus [F2]. Les ménages de trois personnes sont moins de 10 % à devoir se servir dans un logement d'une ou deux pièces et disposent dans les mêmes proportions d'un quatre pièces ou d'un trois pièces (31 %). Quand le ménage compte deux personnes, la part des petits logements d'une ou deux pièces ne dépasse pas 17 %. Même pour les personnes vivant seules, ces petits logements sont minoritaires (47 %).

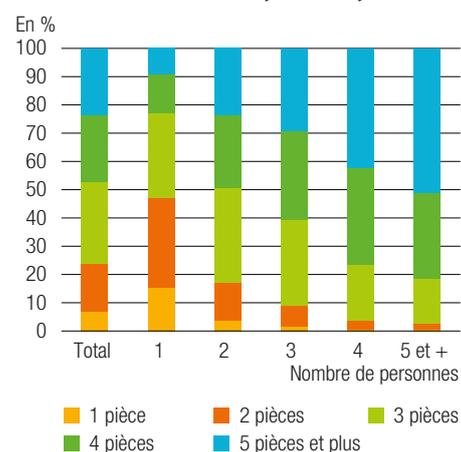
MAISON INDIVIDUELLE POUR UNE PERSONNE SUR QUATRE

En 2013, les maisons individuelles¹ représentent 22 % des logements mais 59 % des bâtiments à usage d'habitation. Elles hébergent un habitant sur quatre [F3]. Dans les districts d'Aigle et de Nyon, la proportion des maisons individuelles parmi les bâtiments est proche de 70 %, alors qu'elle reste minoritaire dans le district de Lausanne (41 %). Dans ce district, seuls 9 % des habitants vivent dans une maison individuelle, contre 41 % dans le Gros-de-Vaud. | TT

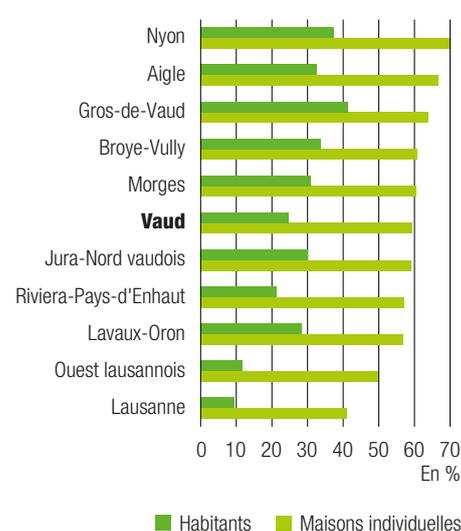
¹ Y compris les maisons mitoyennes ou en rangées.

Source des données: OFS, Statistique des bâtiments et des logements

[F2] TAILLE DES LOGEMENTS ET DES MÉNAGES, VAUD, 2013



[F3] BÂTIMENTS: PART DES MAISONS INDIVIDUELLES ET DE LEURS HABITANTS, 2013



Comment lire: 25 % des habitants vivent dans des maisons individuelles. Elles représentent 59 % des bâtiments avec logement.

[F1] SURFACE MOYENNE PAR HABITANT, PAR COMMUNE, VAUD, 2013

Surface moyenne par habitant (en m²)

